

Analyses effectuées au résistographe

Mesure de la résistance du bois à la pénétration par rotation (mesure de la densité)





Entre 11 et 18cm dégradation marquée, puis à partir de 24cm grande cavité

Pourquoi?:

Pour connaître l'épaisseur de la paroi résiduelle entourant la dégradation interne.

Cela permet de valider ou d'invalider la réelle densité du bois selon le pathogène présent.

C'est un appareil qui peut être complémentaire à la tomographie ou vice et versa



Remarques:

La présence de cavité n'est pas nécessairement synonyme de dangerosité, dès lors que la paroi résiduelle de bois sain est suffisante.

L'arbre réagit aux contraintes selon son environnement. Les déformations corticales seront plus marquées dans les zones fortement sollicitées. Une augmentation de croissance en épaisseur rend donc l'arbre plus rigide et/ou plus résistant à la rupture. Cela s'accroit avec l'âge de l'arbre, plus il est vieux, plus cette résistance s'accroît...

L'arbre s'adapte donc selon ses capacités propres, cela s'appelle la **thigmomorphogenèse** du grec θιγμο, thigmo, toucher, μορφή, morphé, forme et γένεσις, genesis, genèse.

Cette adaptabilité constitue un mécanisme d'acclimatation de la plante aux régimes de vents qu'elle subit au cours de sa vie

Suivant l'arbre, le bois peut être atteint par les agents pathogènes de manière très différente d'une espèce à l'autre. En effet la dureté du bois, le type de champignon lignivore influencent le diagnostic final. Un chêne ou un platane n'auront pas les mêmes qualités qu'un saule ou un peuplier, au niveau de la résistance mécanique.

Nota bene :

Une analyse n'est complète qu'avec une analyse visuelle VTA et globale de l'arbre :

Structure du houppier, état sanitaire de la couronne, tronc, insertions des axes secondaires, contreforts racinaires, type de sols, aménagements paysagers ou civils, environnement...

Pour tous renseignements complémentaires : www.arboristes.ch